

Des poèmes surréalistes

Les élèves de 3èmeA ont créé des poèmes à la manière de Robert Desnos. Bonne lecture !

Le destin de la fourmi

Dans le désert de l'océan
Une fourmi rapide avançait à pas lents
Elle ouvrit la fermeture de l'infini
Pour la réduire au néant
Avançant en reculant
Elle découvrit la paix sanglante
De la nuit des temps

Partout au milieu de nulle part
Le soleil et la lune
Assombrissaient le jour noir
Remplie de vide, la fourmi commença
A finir son chemin
Dans le passé ou le futur
C'était son destin

Félix

Par une nuit ensoleillée

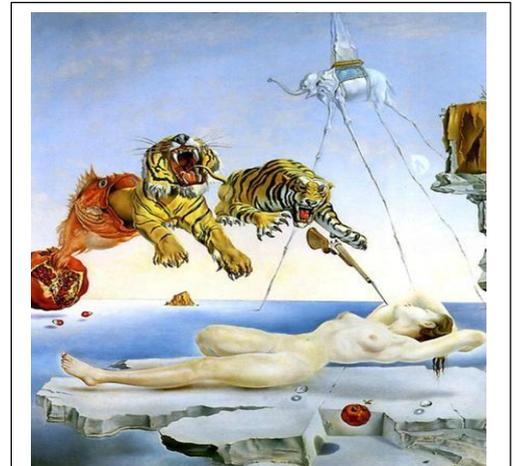
Par une nuit ensoleillée
Les planètes brillaient
Les animaux promenaient leurs humains
Je me décidai à nager dans le ciel
Puis je marchai sur la mer en courant à l'envers
Ensuite je pensai à la matière du néant
Je fus jaloux de bonheur pour vous
Je pris une règle pour tracer un cercle à cinq côtés
Aujourd'hui dès demain on vit les voleurs arrêter les policiers
Après tout cela je montai en bas, je pris la gauche de ma droite
J'arrivai devant la porte, elle m'ouvrit et rentra en moi
Enfin je me réveillai.

Saphir

Les cris de l'âme

Je crie en chuchotant
Le bruit silencieux
De mon douloureux plaisir
Joyeux et peiné.
Le mort qui vit et qui dort éveillé
Se lève assis
Et sur une courte longueur
Avec des pas gauches et adroits
Il descend en montant
Vers une courte éternité.

Loïc



Dali, *Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade une seconde avant l'éveil*, 1944

Mort heureuse

Une journée où la lune était sombre
Dans une puissante lumière noire
Je courais en marchant.
J'ai aperçu une femme rire en pleurant
Comme si elle voulait vivre à en mourir.
Elle était affreusement belle
Avec un regard vague et perçant.
Elle avait des yeux rouge bleu.
Je reculai en avant pour m'approcher d'elle.
J'allais d'une lenteur rapide pour
Ne pas l'effrayer
Elle me regardait sans me regarder.
Elle se tut.
Elle me parlait avec ses yeux
Et je compris son heureuse détresse.
Elle prit son élan
Et s'envola en restant sur terre
Mais elle laissa son âme s'en aller.
Et je me suis retrouvée, entourée et seule,
De morts animés.

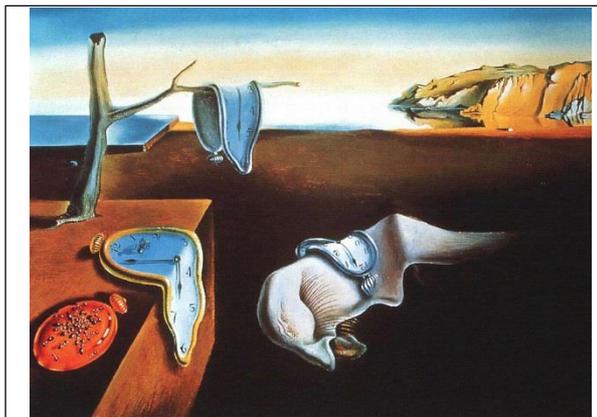
Alma



René Magritte, *Le fils de l'Homme*, 1964

Ce jour de pluie ensoleillé
Dans une campagne urbanisée
Près de la lumière où nagent les enclumes
En plein blizzard de canicule
Je courais tout en marchant.
Ces endroits où les échecs réussissent
Ces endroits où la racaille est bienveillante
Où les morts sont les plus vivants
Où les dépressifs dansent gaiement
Ces endroits où l'on s'habitue rapidement mais lentement
Ces endroits pourtant rares on les voit de plus en plus souvent

Baptiste



Dalí, *La persistance de la mémoire*, 1931